

LE DEVOIR

Vol. LXXXV - No 142

MONTRÉAL, LE LUNDI 20 JUIN 1994

65c + TPS + TVQ / Toronto 85c

PERSPECTIVES

Glissement de terrain

Le festival de Chamberlan est-il encore le véhicule privilégié du cinéma?

Odile Tremblay

C'est comme le verre à moitié vide ou le verre à moitié plein. Claude Chamberlan jure qu'il a bel et bien remporté son pari d'un 23e festival du Nouveau Cinéma requinqué, flanqué d'une clientèle rajeunie, par l'odeur des projections de plein-air (et gratuites) alléchée. De leur côté, plusieurs cinéphiles sont restés sur leur faim, criant à la sélection affaiblie.

Samedi soir, en plein orage de canicule, face au grand écran extérieur, boulevard St-Laurent, l'auditoire assis, nombreux et mouillé applaudissait chaque éclair de la nuit illuminant le spectacle de Peter Gabriel filmé par François Girard. Claude Chamberlan avait donné rendez-vous à la jeunesse, en faisant prendre un virage d'été à son festival. Elle s'est pointée, curieuse.



Odile Tremblay

C'était la clôture hier, après ses dix jours réglementaires, de l'an 1 d'un rendez-vous tenu dans de circonstances impossibles. Allons-y d'un petit bilan: les gros cinéastes étrangers ne sont pas venus. Déception de ce côté-là. Mais le milieu de la vidéo était aux anges, servi comme jamais. Au menu Chamberlan: d'excellents documentaires. L'ennui, c'est que les longs métrages de fiction, garantis purs films, habituels fers de lance du festival, furent clairsemés, souvent faibles. Où sont les Jarmush, Angelopoulos, Garrel, Akerman d'antan?

On a senti soudain comme un glissement de terrain du film au profit de la vidéo, volets du festival habituellement séparés, aujourd'hui réunis en vrac. Et hop! La vidéo et le film composent deux supports, deux esthétiques, deux langages très différents. La vidéo se prête à toutes les expérimentations, surtout dans le champ de l'art et l'essai. Elle ne coûte pas grand chose, d'où sa souplesse.

Le film, c'est de la pellicule précise, précieuse, hypersensible, de maniement délicat, onéreux. Il y a des amoureux du film, comme il y a des amoureux du livre, prêts à se battre pour sa survie.

Sans doute, comme le clame Chamberlan, l'avenir appartient-il aux images électroniques, aux bandes numériques. Mais on attend toujours l'avènement du support révolutionnaire. D'ici là, durant ce festival, on a vu la vidéo prendre plus souvent qu'à son tour le relais de la pellicule, à renfort d'images baignant dans le flou. Les cinéphiles - des dinosaures sans doute - ressortent de ces dix jours perplexes, inquiets. Ils ont eu parfois droit à des œuvres tournées sur pellicule présentées sur support vidéo, toutes esthétiques confondues, s'interrogent si ce festival est encore le véhicule privilégié du cinéma, à l'heure où le directeur appelle au décloisonnement général des genres.

Cela dit, il faut voir dans quelles conditions Chamberlan a monté son festival cette année. La vraie course à obstacles. Rappelons que 1994 fut marquée par la rupture entre les deux directeurs fondateurs de l'événement. Dimitri Epides veut conserver à l'événement sa vocation purement cinématographique et sa case d'automne. Chamberlan entend tout révolutionner avec un pari d'été, des projections plein air.

Chamberlan a fait servir une injonction féroce à Epides lui interdisant à peu de choses près le droit de respirer. Puis, après que les bailleurs de fonds aient tout gelé, il a cassé son cochon, mis à contribution des équipes de bénévoles, et décidé qu'il organisait son événement, argent ou pas.

Les rumeurs veulent qu'Epides, programmeur hors pair ayant la cote chez les directeurs de festivals internationaux, ait fait bloquer plusieurs films que voulait Chamberlan. Pas étonnant que les longs métrages de fiction manquent à l'appel d'un rendez-vous d'été, désargenté qui plus est. Le festival s'est déroulé en plein procès. Et les deux parties ont des arguments de poids à se tirer par la tête.

Chamberlan vous dira que son opération d'été fut un franc succès: 80 000 personnes. Des chiffres à interroger, puisque le directeur inclut les badauds qui zeytaient l'écran dix minutes en passant sur la rue. Dans les salles, le bilan est beaucoup plus faible: 20 000 entrées, cartes privilèges incluses. Le festival d'automne en attirait traditionnellement 50 000, mais dans six salles au lieu de deux. La formule demande quelque rodage.

Chamberlan assure qu'il fera vraiment ses preuves l'an prochain, en démontrant que son changement de cap s'impose. Visionnaire, celui qui assure que les formules des festivals de cinéma d'antan sont révolues, qu'il faut découvrir et exposer de nouvelles images? Ou bien traître à la cinéphilie pure et dure? Il y a plus de questions que de réponses dans l'air...

INDEX

- AgendaB6
- Avis publicsB4
- ClasséesA4
- CultureB8
- ÉconomieB2
- ÉditorialA6
- Le mondeA5
- Mots croisésA4
- Les sportsB5



MÉTÉO
Ensoleillé Max: 25
Détails en B4

DEMAIN

Comment réussir à marier vacances et apprentissage

L'ENTREVUE

Jean-Marc Piote, le preux chevalier de l'égalité

PAGE B 1



LES ACTUALITÉS

L'âme noire de la Petite-Bourgogne va revivre

PAGE A 4



LES ACTUALITÉS

Roger Lebel s'éteint à 71 ans

PAGE A 4

100 millions\$ de lest pour les Montréalais

Pierre Bourque s'engage à abolir la surtaxe et à geler les taxes foncières

KATHLEEN LÉVESQUE
LE DEVOIR

Deux mois, jour pour jour, après la création légale de Vision Montréal, Pierre Bourque promet de réduire le fardeau fiscal des contribuables montréalais en prenant des engagements de plus de 100 millions\$. M. Bourque entend en effet, s'il est élu, abolir la surtaxe sur les immeubles commerciaux et industriels ainsi que geler les taxes foncières du secteur résidentiel.

Il faut «mettre fin à l'état de guerre larvée qui sévit actuellement entre la Ville et les éléments les plus produc-

tifs de son activité économique», a soutenu hier l'aspirant-maire devant près de 400 délégués réunis en congrès de fondation au cégep Maisonneuve.

L'abolition de la controversée surtaxe - invalidée l'automne dernier en Cour supérieure -, s'étalerait sur deux ans, allégeant de 54 millions\$ l'an prochain et en 1996, le compte de taxes non-résidentiel. En contrepartie, l'administration de Vision Montréal rétablirait la taxe d'affaires «jusqu'à ce que la nouvelle administration ait négocié une nouvelle entente fiscale avec le gouvernement».

Du coup, les sommes épargnées permettraient aux gens d'affaires de réinvestir dans l'économie, et surtout

de reprendre confiance. La Ville «a choisi d'imposer à ses commerçants et ses gens d'affaires l'odieuse du financement de sa propre incurie administrative», dénonce M. Bourque qui a lancé à ses troupes un enflammé «Assez, c'est assez».

«Je suis très content, a affirmé Peter Sergakis, le meneur des manifestations répétées devant l'hôtel de ville contre la surtaxe. On va s'assurer que ça va être mis en application maintenant.» M. Sergakis, venu talonner Pierre Bourque pour qu'il prenne position, ne donne pas

VOIR PAGE A 8: BOURQUE

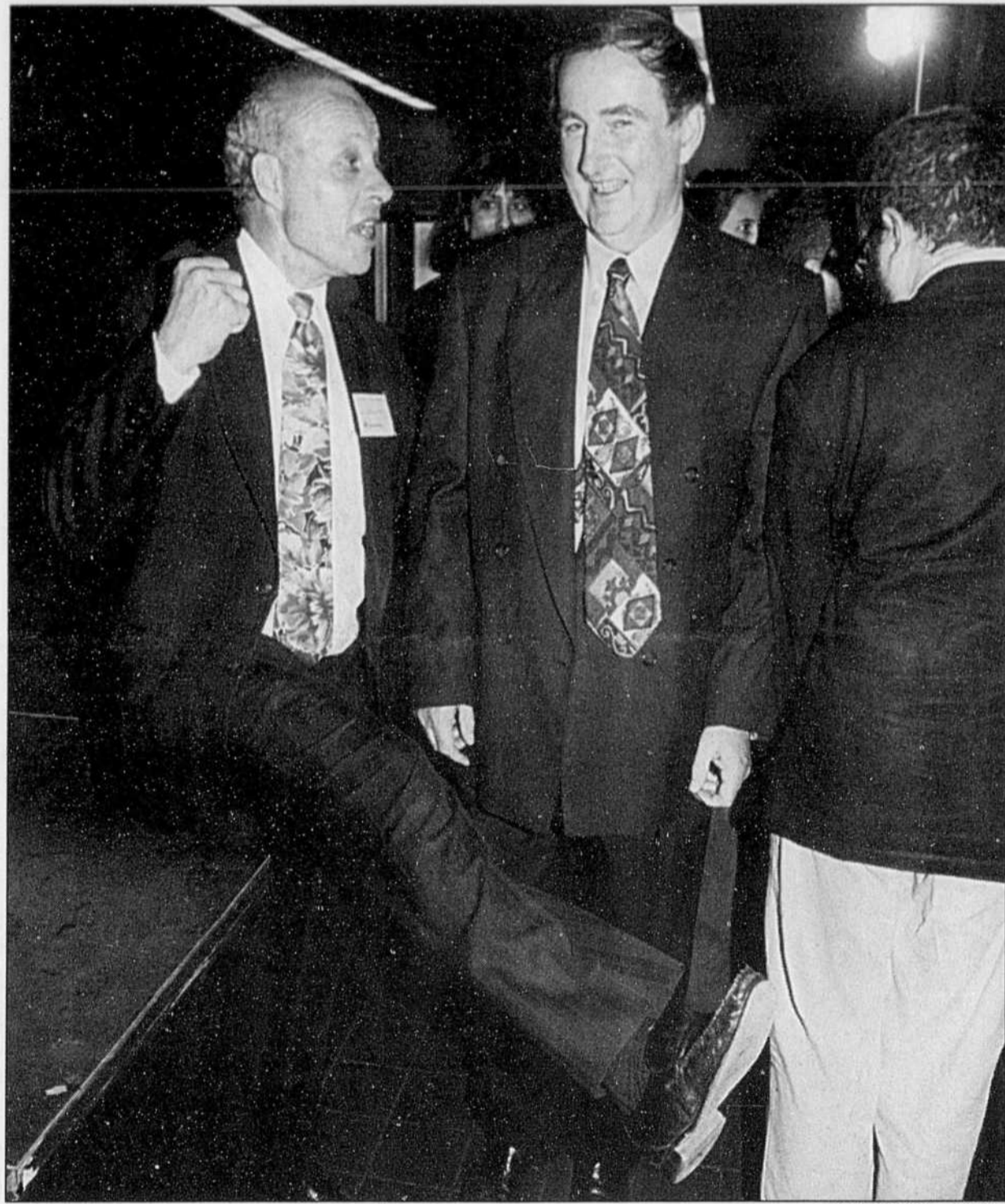


PHOTO JACQUES NADEAU

Dans l'enthousiasme du congrès de fondation de Vision Montréal qui se tenait hier, le conseiller municipal Giovanni De Michele a lancé un virulent «Tiens-toi Doré», sous l'œil approbateur de son chef, Pierre Bourque. L'aspirant-maire s'est engagé devant près de 400 de ses militants à abolir la surtaxe sur les immeubles commerciaux et industriels ainsi qu'à geler les taxes du secteur résidentiel jusqu'en 1996.

De la sagesse populaire

Les scientifiques font de plus en plus appel à la richesse du savoir traditionnel

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

LE DEVOIR

En 1982, une commission du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) chargée d'examiner un projet de quai sur la promenade Bellerville, à Montréal, se retrouvait avec un problème en apparence anodin.

La Ville de Montréal, se fiant aux études scientifiques sur ce tronçon fluvial, affirmait que ses éventuels rejets de neige usée à cet endroit n'affecteraient aucune espèce rare ou menacée.

Des citoyens contestaient cette assertion mais les biologistes gouvernementaux accueilleraient avec condescendance ces vagues lettres qui osaient lécher le rocher de leurs bibliographies scientifiques.

Leur assurance devait s'effondrer lorsque que des pêcheurs locaux firent la preuve en pleine audience et avec des spécimens presque frétilants qu'on trouvait là des dorés noirs, des poissons relativement rares, ce qui modifiait sensiblement la valeur écologique de ce milieu.

Quelques années plus tard, lors d'une autre audience du BAPE, celle-là touchant la fameuse «sixième ligne à haute tension» qui devait traverser le fleuve entre Grondines et Lotbinière, des citoyens de l'endroit avaient pris en défaut notre plus gros-

se armée de chercheurs, celle d'Hydro-Québec, en indiquant aux commissaires que le pylône géant au milieu du fleuve allait être construit là où justement se produisaient régulièrement des échouages, ce qui n'augurait rien de bon pour la fiabilité de nos livraisons au sud!

Il n'est pratiquement pas d'audiences publiques majeures où la connaissance populaire - sans parler de la sagesse - ne s'impose pas comme un ingrédient incontournable de toute planification réaliste.

Depuis les années 70, plusieurs chercheurs de haut calibre - pas ceux des projets, mais des chercheurs en ethnoscience - ont commencé à s'intéresser à ce savoir populaire, plus global et parfois plus précis, qui est souvent le résultat de l'accumulation d'observations sur des générations.

On réalise globalement que le savoir autochtone, fondé sur des traditions orales, peut fournir une vue de certains phénomènes, basée sur des générations d'observations, un peu comme ces témoins du climat que constituent les cercles concentriques des vieux arbres.

Des études sur cette question s'effectuent un peu partout dans le monde, notamment au

Michel Rocard: «Viré»

À 11 mois des élections présidentielles, la gauche traditionnelle reprend la direction du PS

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

La première victime de la défaite de la gauche aux élections européennes est tombée hier lors du conseil national du Parti Socialiste français. Celui qui était encore il y a une semaine le «candidat naturel de la gauche» aux élections présidentielles, le premier secrétaire du parti Michel Rocard, a remis sa démission après que 265 délégués aient rejeté à 129 voix contre 88 (et 48 abstentions) ses propositions de relance.

Une semaine plus tôt, les socialistes dirigés par Michel Rocard avaient essayé aux élections européennes leur plus formidable défaite depuis la création du parti en 1971 (14,5% des voix). C'est notamment le candidat du Mouvement des radicaux de gauche, l'homme d'affaires et vedette des médias Bernard Tapie, qui avait grugé l'électorat traditionnel des socialistes en remportant 12% des voix.

De retour d'une retraite de quelques jours en Italie, Michel Rocard avait plus tôt dans la matinée proposé aux délégués réunis au Centre des sciences de La Villette, à Paris, d'élargir la direction du parti à des personnalités plus jeunes comme Elisabeth Guigou, Ségolène Royal, Martine Aubry et Jack Lang. Il avait de plus proposé l'élaboration d'un nouveau programme politique d'ici l'automne.

Mais c'est sa proposition d'en finir avec la représentation des nombreuses factions qui s'affrontent à tous les échelons du parti qui lui a attiré les foudres de ces mêmes tendances. Au premier rang desquelles, les parti-

VOIR PAGE A 8: ROCARD

«La souveraineté au détail»

Parizeau n'exclut pas qu'un préambule puisse précéder la question référendaire

BERNARD PLANTE
LE DEVOIR

Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, n'exclut pas qu'un préambule puisse précéder la question posée dans le cadre du référendum sur la souveraineté qui suivrait l'élection d'un gouvernement péquiste à Québec.

Au terme de la rencontre qui réunissait, cette fin de semaine à Montréal, les caucus du Parti québécois et du Bloc québécois, M. Parizeau n'a répondu ni oui, ni non à cette hypothèse.

Devant les résultats du dernier sondage Léger et Léger qui montre que la souveraineté du Québec obtient l'aval de 48% des électeurs, contre 52% qui préfèrent le fédéralisme canadien, le chef péquiste insiste sur les résultats de ce qu'il appelle «la souveraineté au détail».

Le même sondage montre en effet que plus de sept québécois sur dix répondent oui quand on leur demande s'ils souhaitent que le Québec puisse administrer tous ses impôts, voter toutes ses lois ou signer des traités internationaux.

Quand on demande à M. Parizeau s'il pourrait être tenté d'inscrire, à la pièce, ces questions dans un préambule précédant une question courte et précise sur la souveraineté, il hésite quelques secondes et s'engage dans une longue évaluation de ces résultats qu'il juge «très significatifs». Il se garde de répondre à la question.

Devant l'insistance d'un journaliste le chef du Parti québécois n'a cependant pas fermé la porte à l'hypothèse du préambule: «Nous n'en sommes pas là. C'est prématuré et hypothétique, mais c'est très intéressant (ces résultats) quant à la réalité des choses.»

Devant les députés du Bloc québécois et du Parti qué-

VOIR PAGE A 8: PARIZEAU

LE MONDE

Rwanda: l'intervention de la France est contestée

PAGE A 5

VOIR PAGE A 8: SAGESSE

LE DEVOIR

LES SPORTS

O.J. Simpson plaidera l'innocence

Los Angeles (AP) - Le cas de O. J. Simpson n'est pas du tout concluant, estiment des avocats de la défense: les preuves connues jusqu'à maintenant sont circonstancielles, l'arme du crime n'a pas été retrouvée et la popularité de Simpson pourrait influencer un jury.

«L'histoire n'a pas encore été écrite, a dit Roy Black, qui a obtenu l'acquiescement de William Kennedy Smith dans l'affaire du viol de Palm Beach. Il n'y a aucune preuve concluante. De nombreuses personnes présumées de sa culpabilité, mais sa personnalité et sa popularité peuvent permettre un retournement de la situation.»

Simpson est accusé d'avoir tué son ex-femme, Nicole Brown Simpson, et son ami, Ronald Goldman. Il devait être inculpé aujourd'hui. Simpson et son avocat, Robert Shapiro, plaident l'innocence.

La première journée de Simpson devant la justice surviendra après une semaine où on a beaucoup fait état de l'affaire dans les journaux et à la télévision.

On a ressorti des faits de son passé: une condamnation, en 1989, pour avoir battu sa femme, dont les rapports de police décrivant le visage tuméfié de la victime ont été amplement cités.

«Le plus grand danger pour la défense est que les gens vont arriver rapidement à un jugement», a indiqué Albert Johnson, un avocat de Boston qui a aidé à défendre Patty Hearst et d'autres clients célèbres.

«Il faut souligner qu'il est retourné chez lui sachant très bien qu'il serait arrêté. Ce n'est pas une fuite, c'est une peur bien fondée que le système ne fonctionnerait pas dans son cas.»

«Il y a beaucoup de gens qui veulent croire à son innocence», a ajouté Roy Black.

La popularité de l'ancien joueur de football est un atout important en sa faveur. Le procureur Gil Garcetti reconnaît que c'est un obstacle à l'obtention d'une condamnation.

«Nous allons devoir nous assurer que n'importe quel jury... peut comprendre que même une personne que vous aimez, que vous admirez et respectez, pourrait avoir commis un crime horrible.»

Wimbledon

Sampras et Graf grands favoris

Rusedski et Lareau jouent aujourd'hui

Wimbledon, Angleterre (AP et PC) — Comme le veut la tradition de Wimbledon qui reste le tournoi le plus prestigieux du monde, la 108e édition de l'épreuve sera lancée par Pete Sampras, le tenant du titre.

L'Américain sera le premier à fouler le gazon immaculé du Court central du All England Club.

Le numéro 1 mondial aura pour adversaire son compatriote Jared Palmer qu'il précède de 55 places au classement de l'ATP Tour. Sampras demeure le favori des bookmakers britanniques — il est à 5 contre 4 — même s'il reste sur deux défaites en quart de finale à Roland-Garros et en finale au récent tournoi de Queens. Mais il a par ailleurs déjà remporté six titres cette saison alors que ses principaux adversaires ont été beaucoup moins performants, notamment Edberg, Ivanisevic, Becker, Courier et Agassi.

Michael Stich le numéro 2 mondial, et l'Américain Todd Martin, tête de série 6 et vainqueur au Queens, offrent davantage de garanties. Ce sont en effet deux joueurs qui ont le pied jardinier, ce qui n'est pas du tout le cas de Sergi Bruguera. Autant dire que le vainqueur de Roland-Garros ne se fait guère d'illusions pour son retour à Wimbledon après trois années d'absence et de bouderie. Car dès le deuxième tour, il pourrait rencontrer l'Australien Patrick Rafter, remarqué aux Internationaux de France et qui sera l'un des hommes de second plan à suivre très attentivement au même titre que les Krajicek, Kafelnikov, Ferreira et autres Rusedski.

Les prétentions françaises en simple Messieurs sont nettement plus modestes même si le «trio d'or» Leconte-Forget-Boesch s'est souvent bien exprimé sur l'herbe du All England Club. Mais cette saison, Leconte a été le seul à se distinguer dans les épreuves qui ont précédé Wimbledon (demi-finaliste à Rosmalen et quart de finaliste à Halle).

Mary Pierce ne sera pas là pour renforcer les chances françaises car elle a déclaré forfait sans préciser les causes de son renoncement. Elle a simplement déclaré qu'elle ne jouerait pas «pour des raisons indépendantes de ma volonté, pour des choses qui ont échappé à mon contrôle».

Le simple Dames privé du trio Pierce-Capriati-Selès, se résume donc au départ à un nouveau duel entre Steffi Graf et Martina Navratilova. L'Allemande tenante du titre cherchera une sixième victoire, alors que l'Américaine, pour son dernier Wimbledon en simple, tentera à près de 38 ans, de gagner pour la 10e fois.

Rusedski et Lareau

Par ailleurs, les Québécois Greg Rusedski et Sébastien Lareau seront à l'oeuvre lors de la première journée du tournoi de Wimbledon, aujourd'hui.

Rusedski, le mieux classé des Canadiens à l'échelle mondiale avec une 46e place, affrontera le Suédois Niklas Kulti, classé 83e. Kulti a remporté le seul affrontement entre les deux joueurs, au tournoi d'Adelaide en Australie en janvier dernier.

«Ce devrait être intéressant, a dit Rusedski. Il y aura d'ailleurs plusieurs bons matches en première ronde cette année. Il y a de nombreux bons joueurs qui ne sont même pas classés parmi les favoris.»

Lareau affrontera le Néerlandais Jacco Eltingh. Un autre Canadien, Grant Connell, sera à l'horaire de la première journée, contre l'Italien Stefano Pescosolido.

Chez les filles, Patricia Hy sera la seule des trois Canadiennes inscrites au tableau de simple à disputer un match aujourd'hui. Elle affrontera l'Italienne Sandra Cecchini.

Phillies 13, Expos 0

Ridiculisés, les lanceurs!

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Le cauchemar des lanceurs des Expos est terminé. Du moins, il devrait l'être jusqu'au 5 août.

Ils n'auront plus à affronter les frappeurs déchainés des Phillies de Philadelphie avant cette date. Mais ils sont fous ces Phillies! Rien ne semblait vouloir les arrêter en fin de semaine et ils ont encore une fois écrasé les Expos 13-0, hier, pour balayer les honneurs de la série de trois matches.

Les Expos n'avaient pas subi pareil affront depuis le milieu d'avril quand ils avaient perdu leurs trois matches face aux Rockies du Colorado à Denver.

Les Phillies n'ont pas seulement gagné leurs trois matches au Stade olympique, ils ont ridiculisés les lanceurs montréalais.

Hier, les Phillies ont claqué 16 coups sûrs, mais ils en avaient également obtenu 16 et 15 lors des deux premiers matches et ils avaient marqué 18 fois lors des deux premières rencontres: 31 points, 47 coups sûrs, quelle série incroyable pour les hommes de Jim Fregosi!

Felipe Alou comptait beaucoup sur Jeff Fassero. Il s'attendait à une bonne performance du gaucher pour faire reposer ses releveurs, surtaxés depuis quelques matches.

Mais le pauvre Fassero (5-5) n'a pu endiguer le raz-de-marée.

Et il a souffert plus longtemps qu'il ne le faut sur la colline.

En cinq manches, le gaucher a donné neuf coups sûrs et huit points. La verte recue Joey Eischen a donné quatre autres points en deux tiers de manches seulement.

Le droitier Bobby Munoz, un géant de six pieds, sept pouces, à l'instar de Danny Jackson la veille, a contribué à l'attaque en y allant de trois coups sûrs et a produit deux points. Munoz, qui en était à son premier match en carrière face aux Expos, a porté sa fiche à 3-2. En huit manches de travail, il a espacé huit coups sûrs. Il a retiré six frappeurs sur des prises.

Tony Longmire a poussé trois coureurs au marbre avec un double quand les cousins étaient tous occupés alors que Mariano Duncan et Darren Daulton, qui a obtenu son 14e circuit, ont produit deux autres points chacun.

Moises Alou a pourtant fait son possible pour donner un semblant d'attaque aux Expos en y allant de trois coups sûrs en autant de présences, mais il ne pouvait tout faire seul.

Coupe du monde de soccer

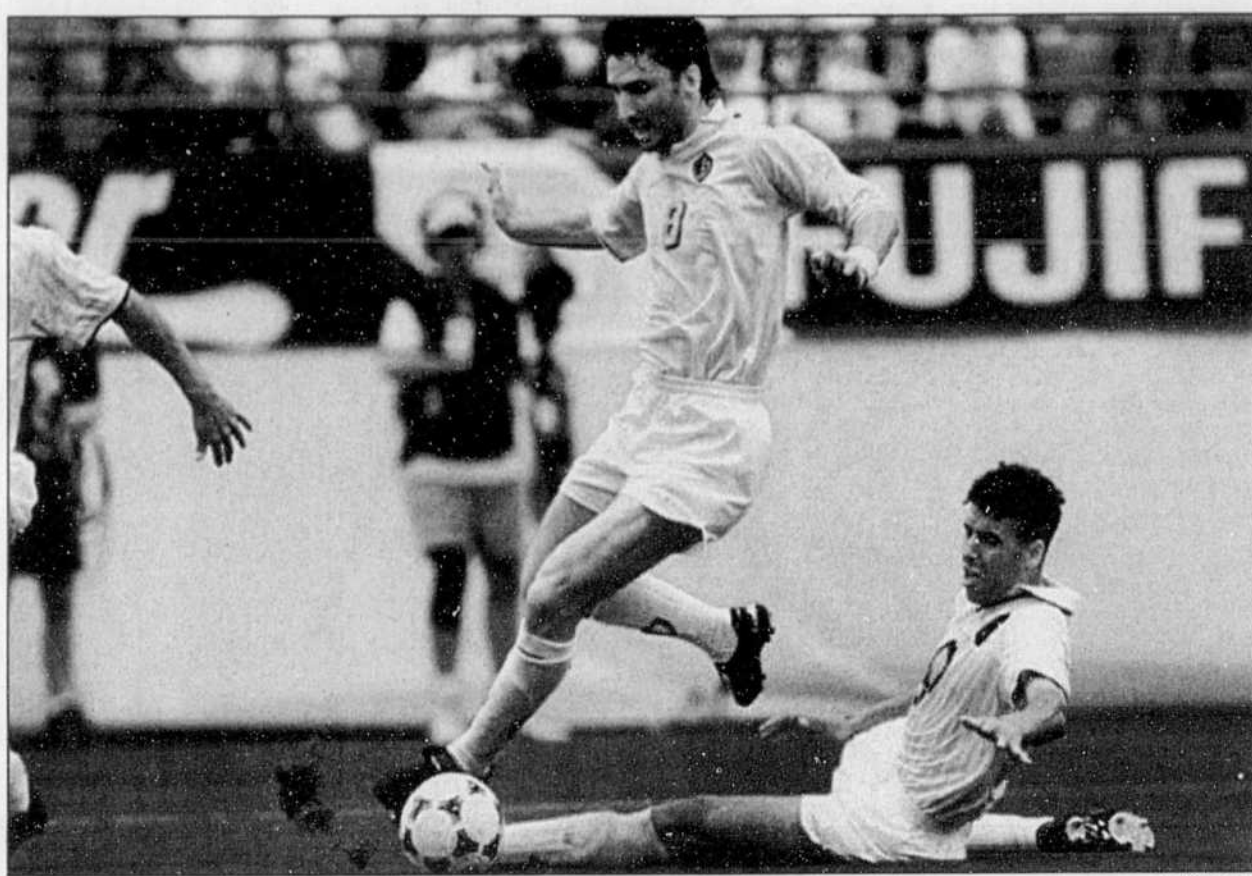


PHOTO AFP

La Belgique l'a emporté contre le Maroc au compte de 1-0, hier dans le groupe F.

Norvège 1, Mexique 0

Belgique 1, Maroc 0

Le coup d'éclat de la Norvège Une précieuse victoire

Washington (AP) — Pour son premier match en Coupe du monde depuis 1938, la Norvège a réussi un coup d'éclat en battant le Mexique 1-0 à Washington, hier, pour rejoindre en tête du groupe E de la World Cup, l'Eire victorieuse samedi de l'Italie.

Les remplaçants norvégiens ont joué un rôle essentiels, puisque Kjetil Rekdal a marqué le but de la victoire à cinq minutes de la fin de la rencontre, alors que Gunnar Halle a sauvé son camp de l'égalisation à la dernière seconde de jeu.

Craignant plus la chaleur que leurs adversaires, les Norvégiens avaient attaqué le match prudemment dans le 4-5-1 instauré depuis son arrivée à la tête de l'équipe en 1990 par le sélectionneur Egil Olsen, qui offre la sécurité d'un double rideau défensif. Fatale à l'Angleterre et aux Pays-Bas lors des éliminatoires, cette toile d'araignée engluait les petits gabarits mexicains une mi-temps entière.

Hugo Sanchez, l'ex-vedette du Real Madrid, venait s'emparer sur le libero Rune Bratseth (16e). La célèbre piroquette de l'international mexicain, déclenchée pour se rétablir, était saluée par les «Hugo, Hugo» des nombreux Chicanos établis à Washington.

Attentistes à ne pas se fatiguer en vain, les Norvégiens se montraient dangereux à chaque ballon d'attaque. Malgré la position esseulée de Jan Fjortoft au avant-poste, les grands gabarits Vikings faisaient la décision sur toutes les balles aériennes.

Orlando, Floride (AP) — Sauvée par deux fois par la barre transversale, la Belgique a obtenu une courte mais précieuse victoire (1-0) face au Maroc hier à Orlando, pour le premier match du groupe F où figurent aussi les Pays-Bas et l'Arabie Saoudite.

Sur une tête, Marc Degryse a ouvert le score et donné trois points à son pays en profitant d'une faute de marquage de la défense adverse (11e). Deux tirs sur la transversale de Mohammed Chaouch (42 et 70es) n'ont pas récompensé une formation africaine plus incisive, largement dominatrice en deuxième mi-temps face à des «Diables rouges» lourds et sans grande imagination.

Favorite sur le papier, la Belgique souhaitait prouver les progrès de ses buteurs, après des éliminatoires marquées par une carence offensive inquiétante. Le Maroc qui entend rester le porte-drapeau du football africain en Coupe du monde, visait au moins le nul face à la formation de Paul Van Himst.

Le jeune Nancéen Mustpaha Hadji, l'un des cinq «Français» alignés par le sélectionneur Abdallah Blinda, tirait le premier pour tester l'expérimenté Michel Preud'Homme (5e).

Mais sur une faute de marquage de la charnière centrale marocaine, Marc Degryse surgissait à la réception d'un centre pour devancer de la tête la sortie du gardien Khalil Azmi (11e).

Rockets 86, Knicks 84

GOLF

Ultime rencontre mercredi

Houston (AP) — La terrible série que vivait Kenny Smith depuis cinq rencontres a changé du tout au tout, hier, quand son tir de trois points a transformé le match et permis aux Rockets de Houston de disposer des Knicks de Houston 86-84 et de forcer la présentation d'une ultime rencontre en finale de la NBA.

Le tir de Smith décoché avec 3:19 à disputer dans la rencontre a relancé les Rockets qui voyaient les Knicks réduire dangereusement l'écart. Le garde des Rockets, qui n'avait amassé que 25 points en cinq matches jusque-là, a porté le compte à 84-77, redonnant une priorité un peu plus confortable pour la formation de Houston qui aura une chance de remporter son premier titre de la NBA, mercredi soir. Les Knicks n'ont jamais abandonné et ils sont venus près de remporter la rencontre dans les dernières secondes du match.

John Starks, qui a inscrit 16 points au quatrième quart, a failli donner la victoire aux siens quand il a tenté un tir de trois points alors que la sirène se faisait entendre. La balle lancée par Starks n'a jamais touché le panier, concrétisant ainsi la victoire des Rockets.

Triple égalité à l'omnium des États-Unis

Oakmont, Pa. (AP) — Le Sud-Africain Ernie Els et Loren Roberts ont tous deux commis le bogey au 18e trou lors de la dernière ronde de l'omnium de golf des États-Unis, hier, pour créer une triple égalité en première place avec l'Écossais Colin Montgomerie.

Les trois joueurs disputeront 18 trous, aujourd'hui, lors de la première prolongation à trois golfeurs dans l'histoire du tournoi depuis 1963. Julius Boros avait vaincu Arnold Palmer et Jacky Cupit à Brookline, Mass., cette année-là.

Si Els ou Montgomerie l'emportent, il s'agira de la première victoire d'un joueur autre qu'américain à cette classique depuis le triomphe de l'Australien David Graham en 1981

et seulement la quatrième depuis 1927.

Montgomerie a réussi la normale au 18e trou pour compléter sa journée avec une carte de 70 et un total de 279 coups pour l'ensemble du tournoi. Il a alors dû attendre la fin de la ronde pour voir Roberts, puis Els, rater tour à tour leur chance d'enlever l'omnium.

Roberts a effectué un coup de départ au 18e trou qui l'a laissé dans l'herbe haute à la gauche de l'allée. Son deuxième coup a été trop long et il s'est encore retrouvé dans l'herbe haute, cette fois-ci non loin du vert. Il a placé sa balle à six pieds de la coupe à l'aide de sa courte approche, mais il n'a pu réussir le roulé pour sauver sa normale.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

HIER	
Cincinnati	12 Atlanta 4
Pittsburgh	3 St. Louis 2
Los Angeles	7 Colorado 3
San Diego	5 Houston 1
Chicago	10 San Francisco 6
New York 6 Floride 1	
Philadelphie	13 Montréal 0

Samedi		21h05	
Chicago 6	Los Angeles à San Diego, 22h05.		
San Francisco 4	Cincinnati 16 Atlanta 0		
Philadelphie 8 Montréal 4	Chicago en Floride, 19h35.		
New York 11 Floride 3	Philadelphie à Pittsburgh, 19h35.		
Pittsburgh 0 St. Louis 9	San Francisco à Cincinnati, 19h35.		
Colorado 9	New York à Atlanta, 19h40.		
Los Angeles 3	San Francisco à Cincinnati, 19h40.		
Houston 6 San Diego 1	Montréal à St. Louis, 20h35.		
Aujourd'hui		21h05	
Philadelphie à Pittsburgh, 19h35.	Houston à Colorado, 20h35.		
New York à Atlanta, 19h40.	Los Angeles à San Diego, 22h05.		
Montréal à St. Louis, 20h35.			
Houston à Colorado, 20h35.			

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	43	23	.652	—
Montréal	40	27	.597	3 1/2
Floride	35	34	.507	9 1/2
Philadelphie	34	35	.493	10 1/2
New York	32	36	.471	12

Section Centrale				
Cincinnati	38	29	.567	—
Houston	38	30	.559	1/2
St. Louis	33	33	.500	4 1/2
Pittsburgh	31	36	.463	7
Chicago	27	39	.409	10 1/2

Section Ouest				
Los Angeles	35	33	.515	—
Colorado	31	37	.456	4
San Francisco	30	39	.435	5 1/2
San Diego	26	42	.382	9

MENEURS					
	MJ	AB	P	CS	Moy.
TGwynn SD	60	227	46	88	.388
Morris Cin	66	251	35	90	.359
Alou Mon	62	240	48	86	.358
Piazza LA	63	247	40	85	.344
Bagwell Hou	65	236	57	80	.339
Galarraga Col	65	261	51	88	.337
Mondesi LA	64	251	38	84	.335
Jefferies STL	61	233	26	77	.330
Conline Flo	67	264	39	86	.326
Justice Atl	57	190	32	62	.326

LIGUE AMÉRICAINE

HIER

Cleveland	6 Boston 5
Detroit	3 Toronto 1
Minnesota	10 Baltimore 4
Milwaukee	10 New York 7
Chicago	7 Californie 1
Kansas	12 Seattle 9
Oakland	au Texas

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	39	27	.591	—
md-Baltimore	37	29	.561	2
Detroit	34	32	.515	5
Boston	32	34	.485	7
Toronto	31	35	.470	8

Section Centrale				
Cleveland	40	25	.615	—
Minnesota	37	29	.561	3 1/2
Chicago	35	30	.538	5
Kansas City	35	32	.522	6
Milwaukee	31	36	.463	10

Section Ouest				
Texas	31	35	.470	—
Seattle	29	38	.433	2 1/2
Californie	30	40	.429	3
Oakland	24	43	.358	7 1/2

MENEURS					
	MJ	AB	P	CS	Moy.
O'Neill NY	58	208	39	82	.394
WClark Tex	64	232	47	88	.379
Thomas Chi	64	228	71	86	.377
Belle Cle	64	242	55	91	.376
Loffton Cle	63	260	59	93	.358
Palmeiro Bal	64	250	46	86	.344
Molitor Tor	65	257	48	88	.342
CDavis Cal	65	233	46	79	.339
Griffey JrSea	66	255	63	85	.333



AU BÂTON

	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.
18. Alou	244	48	86	46	12	4	.352
23. Bell	68	7	20	6	1	2	.294
15. Benavides	68	6	16	4	0	0	.235
5. Berry	156	21	42	17	4	7	.269
12. Cordero	238	34	67	30	6	8	.281
24. Fletcher	68	13	50	35	5	0	.298
30. Floyd	209	28	58	21	2	4	.277
7. Frazier	61	12	21	4	0	11	.344
9. Grissom	267	60	77	28	6	23	.288
3. Lansing	238	26	59	23	3	5	.248
39. Milligan	67	9	17	11	2	0	.254
2. Spehr	25	5	5	4	0	2	.200
23. Walker	246	42	71	46	9	11	.287
25. Webster	78	6	24	16	2	0	.308
37. White	20	0	5	3	0	0	.250

AU MONTICULE

	G	P	VP	LM	PM	BB	RMFM
38. Boucher	0	1	0	18.2	14	7	17.677
13. Fassero	5	4	0	95.0	27	27	82.256
41. Haynes	0	0	0	3.2	0	0	4.000